

**COMPTE RENDU DE L'ATELIER DE FOCUS GROUP SUR
L'IMPACT DES PROJETS DANS LE SECTEUR DE
L'AGRICULTURE**

TENU LE 26 MAI 2006 A OUAGADOUGOU

GREFCO

Mai 2006

Les activités ont démarré vers 9h dans la salle de Conférence de l'eau vive sise face au marché central de Ouagadougou. Etaient présents des responsables de l'ICCD tels Nele et M. François, des responsables des institutions du groupe NTIC et agriculture, le Coordonnateur de projet TICE Education Mr Adama Traore, le Coordonnateur de Groupe Burkina-NTIC M. Sylvestre Ouédraogo, etc.... (Voir liste de participants en annexe).

Après la présentation des participants, parole leur a été donnée de rappeler l'objectif précis de ce genre de rencontre. C'est ainsi que M. Paulin de la structure Sahel Solidarité propose : « ce genre de rencontre permet un partage d'expérience entre les différents acteurs des projets de IICD, et la découverte de nouveaux éléments pour s'améliorer une fois de retour dans son projet. » M. Adama de TICE Education ajoute : « il permet d'avoir une situation claire des activités des différents projets de l' IICD ». Mr Tieba consultant en charge du suivi évaluation animateur de la rencontre termine : « il permet aussi d'avoir les résultats des évaluations et du suivi antérieurs ».

L'objectif de l'atelier du jour se focalisait d'abord sur la définition claire des bénéficiaires finaux des projets de IICD à l'endroit du groupe NTIC et Agriculture ; ensuite sur leur impact en terme de sensibilisation, de renforcement de capacités et leurs valeurs ajoutées économiques ; enfin sur les modalités de remplissage des outils de récoltes de données, par la présentation de l'exemple de Sahel Solidarité.

I- La définition des bénéficiaires finaux

La stratégie utilisée est celle de faire dessiner par les participants les bénéficiaires finaux du projet s'intéressant à leurs structures respectives. Ces dessins sont ensuite affichés et commentés par son auteur. Ainsi donc les commentaires suivants ont été observés selon la structure :

1- IABER

Les représentants de IABER, ont présenté quatre dessins :

- Une restauratrice de haricot :

Commentaire : « l'émission TV Kodo permet à la restauratrice de s'informer sur les prix des céréales afin de mieux se comporter sur le marché »

- Un commerçant de céréales :

Commentaire « l'émission TV Kodo permet au commerçant de céréales d'avoir toutes les informations relatives à l'univers des céréales pour mieux optimiser son profit »

- Un commerçant de bétail

Commentaire : « les commerçants de bétail à travers l'émission TV Koodo s'informent mieux sur des questions relatives à leur activité, sur les prix des animaux et aussi la manière de mieux gérer son troupeau »

- Un véhicule représentant le groupe des citadins.

Commentaire : « l'homme de la ville, à travers l'émission prend connaissance des prix de céréales et ne sont pas surpris au arnaquer une fois sur le marché ».

François a noté l'absence des enfants sur les dessins :

Réponse : « les gens n'impliquent pas trop les enfants dans leurs activités».

2- Sahel Solidarité

Les représentants de cette structure eux aussi ont présenté quatre dessins

- Un couple d'hygiénistes :

Commentaire « les hygiénistes sont nos agents relais au niveau des villages. Ils récoltent les informations sur le terrain pour nous permettre de les traiter au siège. Ils prennent des photos des mauvaises pratiques d'hygiène qu'ils nous ramènent. Et sur la base de ces photos, nous formulons nos modules de sensibilisation. Il existe un couple d'hygiéniste par village. Les hygiénistes sont désignés par la communauté, et souvent leur prise de photo se fait en collaboration à ce dernier pour éviter les mésententes. Il ne travail pas a plein temps, seulement 5 mois dans l'année.

- les élèves du secondaire et du supérieur

Commentaire « grâce à la salle information de Sahel Solidarité, les élèves bénéficient de l'initiation aux NTIC dans son enceinte »

- l'homme de la ville

Commentaire « les fonctionnaires et les autres travailleurs eux aussi fréquentent notre salle informatique pour leur travaux de bureau ou d'autres travaux personnels ».

- les villageois

Commentaire : « les villageois eux bénéficient des travaux des hygiénistes. Car ils leur permettent d'observer de plus en plus de meilleurs Conditions d'hygiène. Souvent même quand des villageois observent de mauvais comportement, si on leur dit que l'hygiéniste arrive, ils s'empressent de nettoyer leurs lieux ».

3- Tice Burkina

Son représentant a caricaturé un enseignant devant ses élèves.

Commentaire « le projet permet aux enseignants de dispenser leurs cours dans de meilleures conditions. Cela permet aux de gagner du temps et de travailler avec plus de professionnalisme»

François s'est intéressé à l'age moyen des enseignants bénéficiaires .

Réponse : « 30 ans en moyenne »

Nele s'est préoccupé du genre :

Réponse : « Les femmes ne sont pas pleinement impliquées. Au début du projet elles y étaient en nombre mais ne sont pas restées au fil du temps. Cela a été relevé lors de la précédente rencontre, car il y était ressortit que 90% des utilisateurs du projet TICE Education étaient des hommes. Des réflexions sont en perspectives en vue des développer des action pour les ramener au projet.

4- Burkina - NTIC

Les représentant ont présenter trois dessin

- Une femme
- Une représentation des jeunes et des hommes
- Une représentation des structures de développement utilisant les TIC, (projets de IICD en particulier)

Commentaire : « comme B-NTIC étant une structure d'information et de partage d'informations a travers diverses publications sur son site, ce peuple caricaturé représente toutes les couches bénéficiaires et arrivent à s'informer sur plusieurs questions relatifs à la sécurité informatique, à l'enseignement, au travail etc.....

5- MIPROKA

- dessin d'une femme qui produit du beurre de karité.

Sans commentaire

François demande l'age moyen des femmes.

Réponse : « pas trop jeunes, pas trop vieilles »

Il poursuit en demandant si elles étaient scolarisées

Réponse : « toutes les femmes à qui nous nous intéressons sont scolarisées »

A la question du consultant de savoir quel était l'impact du projet sur ces femmes, les représentantes répondent : « les femmes arrivent a s'informer en ligne sur la question du karité »

6- FEPASI

La représentante a présenté quatre dessins :

- celui d'un producteur agricole tenant sa daba et son appareil photo.

Commentaire : « le producteur agricole professionnel travail avec la recherche et améliore son rendement. Avec son appareil photo, il prend des photos pour des rapports de terrain, en vu d'améliorer le projet ».

- Dessin d'une femme sur une charrette.

Commentaire : « c'est une rupture avec le passé car, maintenant les femmes au lieu de marcher à pieds pour leurs besoins, se fatiguent moins avec la charrette et peuvent faire plusieurs choses à la fois. Elles transportent mieux les produits et augmentent donc leur revenu pour mieux participer aux besoins de la famille.

- dessin d'un homme et des enfants

Commentaire : « la femme de par ses activités participe mieux aux besoins de la famille et peut mieux s'occuper de ses enfants. Les enfants sont des bénéficiaires indirect du projet ».

Après avoir commenter ses dessins, la représentante a précisé ; « Il est prévu de faire un film documentaire à l'aide de photo prises avec l'appui de Yam Pukri afin de pouvoir rendre les campagnes de sensibilisations plus efficaces. Les activités de la FEPPASI s'intéressent plus particulièrement au professionnel de Niébé et du maïs ».

Après cette première phase qui a permis de placer des visages pour les bénéficiaires finaux, l'occasion et a été donné pour certaines institutions de projeter des images récoltées sur les terrains de quelques bénéficiaires finaux. C'est alors que IABER a pu proposer un film documentaire. Il s'agissait de présenter sommairement les activités de l'institution et recueillir les interventions de quelques bénéficiaires finaux. Compte tenu de la mauvaise qualité du son de l'œuvre, toutes les réactions des bénéficiaires n'ont pas pu être bien saisies. Mais pour généraliser, tout le public interviewé affirme tirer réellement profit du projet. C'est l'exemple d'un grossiste de céréale interrogé qui réagissait ainsi : « grâce à l'émission TV Koodo, nous arrivons à nous informer sur presque toute les réalités qui entourent les céréales. Nous nous informons beaucoup sur les prix, tant bien au plan national que international. Ce qui permet un meilleur comportement sur le marché.

Sahel Solidarité a présenté des photos de séance de formation des hygiénistes à la prise de photo et à l'utilisation de l'ordinateur. C'était l'occasion aussi pour les représentants de faire savoir comment ils s'arrangent avec un public analphabète face aux NTIC, parlant principalement le mooré. Pour appeler l'ordinateur en langue locale les bénéficiaires ont proposé des appellations en mooré pour le clavier, l'unité centrale, le moniteur, la souris pour permettre de mieux faire passer le message. Cette projection a aussi permis de noter que la composition du groupe des hygiénistes a pris en compte le genre et regroupe aussi bien de vieilles personnes et des jeunes.

Les photos de la FEPPASI montraient une rencontre d'acteurs de la production agricole, une séance de formation sur le transfert des photos de l'appareil photo à l'ordinateur, des expositions de la fête de l'igname et bien d'autres

En somme ces épreuves ont permis de présenter le public cible bénéficiaire final des projets de IICD. Pour résumer on peut regrouper succinctement les bénéficiaires finaux de la manière suivante selon les structures :

- *IABER : les restauratrices, les commerçants de céréale, l'homme de la vile, l'éleveur.*
- *Sahel Solidarité : les hygiénistes, les élèves, l'homme de la ville et surtout les fonctionnaires, les villageois.*
- *Tice Burkina : les enseignants et indirectement les élèves.*
- *Burkina- NTIC : tous les internautes*
- *Miproka : les femmes et surtout celles du milieu rurale*
- *FEPPASI : les producteurs agricoles, les femmes, les hommes et indirectement les enfants.*

II- THEMATIQUE

Pour ce point il était question que les participants jouent le rôle des bénéficiaires pour traduire sur des cartes la situation de leurs activités avec les projets, en terme de sensibilisation, de renforcement de capacités et en terme d'impact économique.

Ainsi donc on a pu recueillir ce qui suit lors du dépouillement en plénière :

1- Sensibilisation

- « Meilleure compréhension du monde moderne »
- « Meilleure connaissance l'importance des NTIC »
- « J'ai découvert l'ordinateur et le poste téléviseur »
- « Mon mari s'intéresse à mes activités depuis qu'il a vu mes photos dans le journal de l'ASY »
- « J'ai connu le rôle de l'information pour le commerce »
- « J'ai découvert l'importance des NTIC »
- « Grâce au TV Koodo sur le micro crédit je suis mieux instruit et j'utilise mieux mes fonds »
- « Je suis mieux avisé sur les avantages et les inconvénients des applications des TIC pour le développement.
- « Le projet a permis une transparence dans le domaine du commerce agricole. (IABER : un commerçant déclare qu'après une émission de TV Koodo, le consommateur est pleinement informé de leur mauvaise pratique donc il se méfie beaucoup de leurs produits) »

- « Je me sens utile dans la famille puisque mon mari s'intéresse à mon activité ».

2- Renforcement de capacités

- « Grâce à ce projet je sais comment bien appliquer les itinéraires techniques de production du maïs et du Niebe ».
- « Grâce à ce projet je peux mieux :
 - Présenter mes rapports d'activités par des saisies sur l'ordinateur
 - Conserver mes rapports dans un disque dur ».
- « J'ai amélioré ma méthode de collecte d'amande de karité ».
- « Le projet m'a permis de toucher un grand public pour discuter de la question d'hygiène et d'assainissement ».
- « Je sais comment identifier les marchés internationaux et négocier des prix »
- « Ce projet m'a permis de pouvoir utiliser l'ordinateur et les outils multimédias »
- « Ce projet m'a permis de voir plus claire et de me valoriser professionnellement »
- « J'ai appris à prendre des photos avec l'appareil numérique »
- « Nous pouvons communiquer avec les autres sans nous déplacer »
- « J'utilise les TIC pour mon travail (ordinateur, Internet, multimédia etc....) »
- « Grâce au TV Koodo sur les phytosanitaires, j'ai de meilleurs rendements car j'utilise mieux mes produits »
- « Je communique plus facilement avec les partenaires au développement, même étant en milieu rural »
- « Grâce au MIPROKA les autres pays ont une idée sur notre production de beurre de karité ».

3- Impact économique

- « Grâce à ce projet je sais utiliser les outils multimédias »
- « Ce projet m'a permis de mieux fixer le prix de mes produits »
- « Je sais comment identifier les marchés internationaux et négocier les prix »
- « Le projet m'a permis d'équilibrer mes prix »
- « Le projet m'a permis d'accroître ma clientèle »
- « Je suis plus apte à utiliser les micro crédits »
- « Le projet me permet d'être plus Compétitif »
- « Ce projet m'a permis d'éviter des déplacements pour les saisies de mes rapports »
- « J'ai amélioré ma méthode de gestion de stock »

- « Grâce à ce projet notre chiffre d'affaire a augmenté »
- « En partageant mes expériences, mes activités sont économiquement plus rentable, j'augmente ma productivité et je découvre des débouchés pour l'écoulement ».
- « Je contribue aux dépenses de la famille. »

Des discussions ont eu lieu sur ce volet. Plusieurs participants ont soutenu que la plupart des points de ce volet n'étaient pas de l'impact économique mais du renforcement de capacités. Après échange on a convenu qu'il s'agissait de renforcement de capacités préparant à l'impact économique et que c'est sous cette acceptation qu'on le rangeait dans la catégorie « impact économique ». **L'idée importante ici pour IICD est de capter les éléments qui permettent de mesurer le chemin en cours vers l'impact économique.** L'impact économique lui-même ne se mesure qu'au bout de plusieurs années de vie du projet (quatre ou cinq ans au moins).

III- PRESENTATION DU CAS DE SAHEL SOLIDARITE

Il s'agissait pour ce point d'interpeller les participants sur les modalités de remplissage des outils qui ont servi pour la récolte des données. Car il est ressortit du traitement d'énormes incohérences pour certaines fiches, à l'exemple de celles venant de Sahel Solidarité. Les participants ont livré diverses justifications parmi lesquelles on peut noter :

- Celles de Sahel Solidarité : « le fait que les questionnaires soient en français cause d'énormes difficultés de remplissage avec un public analphabète. Nous sommes obligés de confier les questionnaires aux voisins lettrés des bénéficiaires pour les appuyer dans le remplissage. C'est principalement cela la cause de ces écarts. Si l'on pouvait traduire les questionnaires en langue locale, cela allait être très intéressant pour éviter les incompréhensions. En plus le fait de se faire traduire les questions influence sur les réponses».
- Celle de FEPASI : « Puisque que dans la majorité des cas les bénéficiaires ne sont pas lettrés, il arrive souvent qu'ils parcourent environ 90 km pour rejoindre le siège pour le remplissage. Et puisque que ce sont les responsables qui leur administrent le questionnaire, ils existe des gênes pour répondre à certaines questions. Souvent les réponses sont seulement données pour plaire. Alors il faudra donc travailler à trouver un système plus efficace qui pourra permettre de récolter des données fiables.
- Ce dernier point de vu est noté aussi par IABER qui relève une fois de plus le gène du bénéficiaire de dire franchement ce qu'il pense ou vit pour le

remplissage des fiches. De manière globale les préoccupations des uns et des autres sont imputables à la méthode de collecte des données et à la compréhension des outils de collecte. Il y a donc à voir dans quelle mesure il sera possible d'aller vers une minimisation des écarts.

Ce point était le dernier de l'ordre du jour de la rencontre.

CONCLUSION

Pour conclure il a été demandé à chaque structure de parler de l'impact des projets jusqu'à cette phase d'exécution. C'est ainsi que IABER seul qui a réalisé un sondage note que 82% des bénéficiaires interviewés apprécient positivement leur émission. Mais propose une augmentation de la fréquence de diffusion afin de permettre d'avoir de chiffre récent. Ils désirent aussi une diversification de la langue utilisée pour l'émission au lieu seulement du français et dioula.

Cette évaluation effectuée par IABER est un complément à l'évaluation commune et générale, parce qu'elle aborde des questions spécifiques au Projet.

Il a été retenu l'idée d'organiser un autre focus group après que les différents projets aient progressé dans la collecte des questionnaires, de façon à ce que on ait une rencontre donnant l'occasion de présenter et discuter des résultats de chacun des projets, à l'image de ce qui vient d'être effectué pour Sahel Solidarité.

Le mot de fin a été donné à François qui suggère que les responsables de structure forme des groupes de débats thématiques, afin de partager leurs expériences et trouver les solutions à certains problèmes, surtout en l'absence des responsables de suivi évaluation. Cette thèse a été soutenu par Sylvestre qui sur place a désigné Aicha Boro de IABER comme modératrice, Paulin de Sahel Solidarité comme secrétaire, pour les impliquer dans la gestion des informations intéressant le groupe NTIC et Agriculture au sein de Burkina NTIC. Le choix d'un responsable politique a été remis ultérieurement faute de temps.

Pour clôturer François a proposé à Sylvestre un thème de débat pour le groupe, de pouvoir mettre le fonctionnement de la cellule en route.

La séance a été levée autour de 13h 40 mn pour le déjeuner sur place..

Annexes :

Liste de présence

Nom et prénoms	Structure
Douamba Korotimi	FE. P.P.A.SI.
Ouedraogo Yacouba	IABER
Ouedraogo Bassirou	Sahel-Solidarite
Ouedraogo W. Noëlie	Songtaaba/MIPROKA
Ouedraogo M. Paulin	Sahel-Solidarite
Nonguierma Valerie Josiane	Songtaaba/MIPROKA
Boro Aicha	IABER
Zio / Ouedraogo Amelie	Burkina-NTIC
Laureys Francois	IICD
Traore Adama	TICE-Burkina
Ouedraogo Sylvestre	Burkina-NTIC
Blommestein Nele	IICD
Ouedraogo Hermann	GREFCO
Thieba Daniel	GREFCO
Ouedraogo Roukiatou	Burkina-NTIC